2014-02-04 Retour sur la Conférence Monnaies Complémentaires

Conférence-Débat

« Redonner de la valeur à l'échange: le pari des monnaies complémentaires?»
Ou la « Séparation entre l'économie physique et l'économie virtuelle »

1ère conférence commune aux groupements :
« ESSEC Entreprenariat social », « ESS Centraliens »

Pourquoi la crise ? Qu'est-ce que la « monnaie »? Pourquoi, aujourd'hui ne circule-t-elle pas au bon endroit? Quelles initiatives pour changer quelles données?

Pour communiquer sur nombres d'initiatives réalisées ou en cours, qui peuvent faire penser que l'on peut soi-même participer et être acteur du changement!

Nous vous convions à la Conférence-Débat sur le thème, qui se tiendra:

Mardi 4 février à 19 heures à la Maison des Essec
Salle des Fondateurs de la Maison des Essec
70 rue de Cortambert Paris 16ème

Avec

- **Jean-Michel Cornu**, Directeur Scientifique de la Fing. Il intervient depuis plus de vingt cinq ans comme consultant international et expert européen dans le domaine de la stratégie des Technologies émergentes et dans celui de la coopération.
  Son blog http://www.cornu.eu.org/texts/qui-suis-je, Son livre: "La monnaie et après"

- **Armand Tardella**, Normalien, Consultant indépendant. Après une expérience de SEL à Saint-Quentin en Yvelines, le passage à une dimension plus musclée,
  Son blog http://jemenremetsavous.over-blog.com/, Son livre « Construire la société du 3ième type sur les ruines du collectivisme et du capitalisme »

Et un atelier d'expérimentation pratique in situ vous sera proposé, pour évoquer les premières pistes de réflexion!

Un apéritif à la fin du débat permettra à tous d'établir des contacts et de faire connaissance, se retrouver et échanger en toute amitié et convivialité.

Pour vous inscrire (participation de 10€ ou 15€ selon le cas; pour les juniors, nous contacter à « ess@centraliens.net »),

Veuillez cliquer sur ce lien.

(Pour en savoir plus : http://ess.centraliens.net/cms/, http://entrepreneuriat-social.essec.edu/, http://www.essecalumni.com/les-communautes-alumni/clubs-professionnels/entrepreneuriat-social/)

Déroulé de la Conférence
1- Accueil et présentation du contexte par les modérateurs

Accueil par Catherine Benacin, membre du Club ESSEC Entreprenariat social, co-fondatrice de social 3.0 (son blog http://social3-0.org)

Remerciements pour l'accueil de la Maison des ESSEC, présentation du groupement ESS Centraliens et des intervenants de la soirée par Irina Jaubert, secrétaire du bureau ESS Centraliens :
-Jean-Michel Cornu est Directeur scientifique de la FING Fondation Internet Nouvelle Génération et Responsable de la plate-forme Imagination for People
-Armand Tardella est normalien, a fait des travaux de recherche en physique, s'est intéressé aux mécanismes économiques et a expérimenté une forme de relance au sein du Sel de Saint-Quentin en Yvelines. Il est consultant.

2- Introduction : un film sur le rôle d'un billet de monnaie

Visionnage des 6 mn du film de Philippe Deruder sur la circulation d'un billet dans une communauté : lien http://www.youtube.com/watch?v=7MsQ8kUGDIs
La morale de l'histoire : l'argent ne doit servir qu'à faciliter les échanges et estimer la valeur des échanges de biens et services qui s'effectuent chaque jour. Il n'a pas de valeur propre et la fait que le billet soit faux n'a pas remis en cause l'ensemble des échanges effectués dans la journée.

3-Atelier d'échanges de biens et services

Accès à la vidéo correspondante
http://www.youtube.com/watch?v=hSjAY7jdqD4&feature=em-upload_owner

L'atelier a été organisé sous forme de jeu, inspiré par le jeu de la Corbeille imaginé par Les Valeureux http://www.valeureux.org/blog/offres/nos-outils/jeu-la-corbeille/
Voir fichier Cartes en **Annexe 8**

Une série de citations autour de la monnaie (voir PJ en Annexe) a été reproduite sur des cartes découpées en 4 : chacun se voit distribuer 4 morceaux au hasard et dispose de 2 billets en monnaie complémentaire, « le CITA ». Un billet peut être utilisé pour « acheter une carte » afin de reconstituer une une citation complète. Comme chaque participant n'a que deux billets, il peut vendre les morceaux de citations dont il n'a pas besoin. Il est également possible de "troquer" ses quarts de citations. Par la vente, l'achat et le troc chacun cher à obtenir les 4 morceaux de la même citation et découvrir ainsi son contenu.

Au bout de 20 mn la grande majorité des participants a réussi à recomposer une des citations en circulation. Les deux billets de "cita" ont permis de faciliter les échanges de transformer 4 morceaux de papier inutiles en une citation complète.
L'ensemble de ces citations est joint en fin de document, pour permettre à chacun d'organiser le jeu s'il en a l'occasion. Cette définition du jeu est en licence Creative Commons cc -by -sa 3.0 FR pour permettre à tous d'utiliser le jeu et de l'améliorer.

4-Intervention de Jean-Michel Cornu

Jean-Michel Cornu est Directeur Scientifique de la FING Fondation Internet Nouvelle Génération et responsable de la plate-forme Imagination for people. Il intervient depuis plus de vingt cinq ans comme consultant international et expert européen dans le domaine de la stratégie des Technologies émergentes et dans celui de la coopération.

Son blog http://www.cornu.eu.org/texts/qui-suis-je, les travaux du groupe Innovation monétaire et la suite pour continuer ensemble à tester des nouveaux systèmes de type monétaires

le livre collectif du groupe Innovation monétaire : "La monnaie et après", son dernier livre : "tirer bénéfice du don. Pour soi, pour l'économie, pour la société"

Accès à la vidéo correspondante: http://youtu.be/avE_hCR4Vpg

Lien sur les planches présentées: *http://prezi.com/v0sxn8oht4fj/resultats-de-lexpedition-fing-sur-linnovation-monetaire/*
A l'aide des planches et de la video, vous pouvez recréer le visionnage ou revisionnage des interventions!

-A quoi sert la monnaie ?
(à partir des trois rôles de la monnaie d'Aristote, le groupe innovation monétaire à proposé deux rôles formulés pour étendre la compréhension et les possibilités de la monnaie)

La monnaie permet de décaler dans le temps le 2ième mouvement de son échange avec quelqu'un d'autre.

Si on donne quelque chose (contre un élément symbolique que l'on appelera monnaie) pour recevoir ensuite alors on faciliter les échanges car il est possible de donner quelque chose à quelqu'un alors qu'il n'a rien qui nous intéresse en retour (mais on peut trouver ensuite quelqu'un d'autre dont on désirerait un bien et service et à qui on va donner cette monnaie pour l'avoir). On parle traditionnellement d'un rôle de "facilitateur de l'échange"
Si on reçoit quelque chose (par exemple des graînes) et que l'on ne donne que plus tard (des tomates une fois poussées), alors on facilite l'échange. Dans ce rôle, la monnaie facilite l'investissement. On parle traditionnellement de "réserve de valeur". Mais si on décale le solde de l'échange, sur quelle valeur se baser ? Sur la valeur actuelle (les graînes) ou la valeur potentielle (les tomates). Estimer une valeur future s'appelle "spéculer". Mais il peut y avoir une dérive de la spéculation lorsque l'on cherche non plus à maximiser le bien ou service futur mais à maximiser uniquement le gain financier (ou même si on spécule sur la monnaie elle-même)

La monnaie est un indicateur de valeur

De façon traditionnelle on parle "d'unité de compte" (mais il s'agit ici d'une unité particulière qui varie avec le temps, comme si dans un autre domaine on mesurait une longueur avec un mètre elastique !). Il vaut mieux parler d'indicateur (qui peut être une mesure mais aussi un élément non mesurable comme la confiance par exemple) et de valeur en général (car si la monnaie traditionnelle est basée sur la "valeur d'échange" négociée entre l'acheteur et le vendeur, on peut s'intéressr à d'autres valeurs comme par exemple les différentes valeurs d'usages pour l''acheteur et le vendeur). Le temps peut aussi servir d'indicateur pour l'échange.

-**Des monnaies complémentaires et alternatives**. (il faudrait parler de "mécanismes de type monétaire" car ces systèmes ne font que certaines rôles et dans un domaine limité des monnaies traditionnelles)
Il existe d'après Bernard Lietard environ 5000 monnaies complémentaires.en plus des 150 monnaies conventionnelles
Elles servent en général à faciliter (certains) échanges mais évitent souvent la possibilité de faciliter l'investissement pour éviter les dérives spéculatives (et la spéculation tout court)

Des monnaies complémentaires facilitent les échanges non marchands (les SELs), les échanges sur un territoire (les monnaies locales complémentaires) ou certains échanges comme ceux bénéfiques à l'environnement (les monnaies affectées) :
Exemple du Curutiba : dans une ville du Brésil, l'équipe municipale a proposé de faire trier les déchets par les habitants en offrant en échange des bons de transport en commun. Résultat ? Les économies réalisées par la commune ont été tellement intéressantes qu'elles ont permis non seulement de résorber le problème de tri de déchet, la pollution avec l'utilisation accrue des transports en commun, et l'amélioration de ces derniers avec les économies réalisées.

Des monnaies alternatives se substituent à la monnaie conventionnelle lorsque celle-ci vient à manquer
Exemple du WIR en 1930 où les PME de l'époque se sont entendues pour échanger entre elles, avec une monnaie créée de toute pièce qui a permis la compensation des comptes, et permis de continuer les échanges, à un moment où il n'y avait plus de monnaie qui circulait.

Enfin des monnaies de réputation permettent de donner de la reconnaissance à quelqu'un dans un groupe pour favoriser les mécanismes de réputation

-Qui fabrique la monnaie ? Pas les Etats, mais les banques par le mécanismes du prêt à intérêt et les banques centrales (un peu) qui appartiennent aux banques.

-Qui a confiance dans les banques ? le seul qui lève la main est un banquier…
Une région (par exemple en Ile de France avec le Symbia-TIC) : pourrait accepter sa monnaie locale pour un pourcentage faible des taxes locales, (1% par exemple). Cela ne poserait pas de problème financier (la région peut acheter local à au moins 1%), juridique (la monnaie locale est à parité avec l'euro : on paie en euro et dans la monnaie locale mais la comptabilité est tenue en euro) et légitimerait la monnaie complémentaire (en montrant qu'une institution lui fait confiance). C'est déjà ce qui s'est passé en Uruguay avec le C3. Des négociations sont en cours en France et en Europe.

-Pour aller plus loin : inventer des mécanismes pour faciliter l'investissement :

associer monnaie complémentaire et monnaie régalienne, exemple du moniba (conçu au départ pour l'emploi au Mali) où les personnes qui forment les autres reçoivent des monibas, celui qui a donné beaucoup de Moniba (a été formé de nombreuses fois et à donc appris à apprendre) et reçu beaucoup de Moniba (a formé beaucoup de monde et donc diffuse le savoir quand il l'a) se voit offrir une bourse de formation par l'agence nationale pour l'emploi du Mali qui ne peut former tout le monde, et choisit ainsi de former les profils les plus adaptés pour maximiser le résultat. D'autres systèmes ont été imaginer pour minimiser le risque pour les investisseurs en fabriquant grâce à des monnaies complémentaires d'échange, des indicateurs sur les porteurs de projets (capacité à échanger sur le long terme, à échanger avec des personnes de profil différent et complémentaires d'eux…)

-Pour aller plus loin : faciliter le don plutôt que l'échange (la "donnaie")

Payforward : je reçois quelque chosed'important pour moi, et en échange je fais quelque chose pour 3 personnes (important pour eux mais pas trop difficile pour moi, avec donc des valeurs d'usage différentes), puis ces 3 personnes font la même chose : il y a alors eu 9 échanges. Même s'il y a 50% de défaut, le cercle est encore vertueux…
Création de la « Donnaie » : un mécanisme de dons. Toutes les études récentes montrent que les personnes sont plus heureuses de donner que de recevoir. Plus on compte, moins on est généreux. Le bonheur est dans l'acte du don. Les indicateurs (il y en a trois pour la donnaie

contrairement à la monnaie qui n'en a qu'un) doit donc être "approximatif afin d'éviter le calcul précis et rester das un autre systèle cognitif : le calcul approximatif.

Questions/ réponses

Q1 : Quelle est la distinction entre monnaies convertibles et monnaies « à parité » ?
R1 : On ne peut pas échanger des euros en WIR ou inversement : ces monnaies sont non convertibles. Mais le WIR est à parité avec le franc suisse et donc sur le livre comptable on peut inscrire tout en monnaie conventionnelle (la seule valable dans les livres de compte aujourd'hui, mais de toute façon 1 WIR = 1 CHF) que l'on se fasse payer en WIR ou en Franc Suisse. Une monnaie complémentaire peut donc avoir la même valeur qu'une monnaie conventionnelle sans pour autant être convertible en elle.

Q2 : Différences entre valeurs d'échange, réserve de valeur ?
R2 : Dans le 1er cas on mesure la valeur de l'objet ou du service qu'on échange, dans le 2ième on considère la monnaie comme un bien ou bien on s'intéresse à la valeur d'échange future (valeur potentielle spéculée).

Q3 : ExploraCoeur est une monnaie : on vous donne des points en signe d'estime de vous.
R3 : l'estime, comme la monnaie n'apporte rien directement (sinon de l'estime de soi…) elle doit "être reconvertie". L'estime permet par exemple d'être aidé si vous êtes dans le besoin, ou d'avoir des personnes qui auront confiance en vous pour vous suivre dans vos projets. C'est un mécanisme de type monétaire, mais cette fois il n'est plus transactionnel mais global : si vous faites quelque chose pour, moi même si je suis un ingrat et que je vous donne pas d'estime en retour, si le groupe voit ce que vous avez fait, vous recevez l'estime de tout le groupe.

Q4 : Quelle assurances prend-on autour de la question de la convertibilité de la monnaie ?
R4 : L'argent en euro qui permet d'acheter de la monnaies complémentaire locale (typiquement 20000€) est placé dans une banque (souvent la NEF) pour pouvoir rembourser les personnes qui voudraient se faire rembourser…. tout en permettant d'investir dans des projets éthiques.

5-Intervention d'Armand Tardella

Armand Tardella est Normalien et Consultant indépendant. Après une expérience de SEL à Saint-Quentin en Yvelines, il présente le passage à une dimension plus musclée,
Son blog http://jemenremetsavous.over-blog.com/, Son livre « Construire la société du 3ième type sur les ruines du collectivisme et du capitalisme »

Accès à la vidéo correspondante: partie 1 : *http://youtu.be/ixqWoNcfX6Y*
Accès à la vidéo correspondante: partie 2 : *http://youtu.be/BcSRYWnzoG8*

Lien sur les planches présentées *http://www.asso-supelec.org/global/gene/link.php?doc_id=4989*
A l'aide des planches et de la video, vous pouvez recréer le visionnage ou revisionnage des interventions!

Présentation du SEL de Saint-Quentin : pour favoriser les échanges et créer du lien social, il a été mis en place une monnaie (le Pavé) permettant de valoriser ces échanges entre membres de la communauté et donc de générer de l'activité dans la communauté. Mais malgré l'intérêt des gens pour ce concept de monnaie complémentaire, il n'y avait que très peu d'échanges. Après enquête, on s'est rendu compte que les gens attendaient tous d'être en positif, avant de « dépenser ». On a donc décidé de puiser dans la caisse du SEL pour mettre les comptes en positif. Les échanges ont été immédiatement multipliés par 3,5….

Une question s'est posée : faut-il rembourser la dette ? Plusieurs solutions, taxe sur les échanges, mais ça pénalise les gens qui font des échanges, autre solution : on met une taxe sur les soldes positifs, et c'est ce qui a été fait.

On arrive à un système où les emprunts sont à taux zéro et où on ponctionne les comptes positifs.

L'idée du projet présenté est de réaliser la transposition de cette expérience à un système macroéconomique.

Aujourd'hui, un Etat doit rembourser sa dette, et les intérêts de sa dette, mais s'il n'a pas de rentrées suffisantes, il n'arrive plus à rembourser.
Dans le SEL de Saint-Quentin, le remboursement devient automatique : tant qu'il y a de la dette, il y a remboursement de la dette.
Pour rester dans la légalité, il faut être une société d'échanges de marchandises qui permet de compter les échanges avec mise en place des mécanismes que l'on souhaite.
Il existe aujourd'hui une confusion entre réserve de valeur et valeur d'échange : la réserve de valeur est rare et c'est difficile d'en avoir. Alors que la valeur d'échange est abondante et dans WIR, on crée de l'argent dès qu'on fait un échange.

Le système keynésien fonctionnait en milieu fermé, il ne fonctionne plus en système ouvert.
Pourquoi ce système pourrait fonctionner ? Parce qu'on a juste besoin de faire la comptabilité des échanges : si on se débrouille pour avoir un système d'échanges il suffit de compter la valeur échangée.

Questions/ réponses
Q1 : Comment cela fonctionne t il ?
R1 : Le « supermarché « va comptabiliser les valeurs des échanges, tout simplement. C'est un métier type bancaire.

Q2 : Si quelqu'un ne rembourse pas, comment va-t-on gérer ?
R2 : On ne lui fera plus confiance, ça ne durera donc pas longtemps.

Q3 : Vous mettrez des seuils ?
R3 : Oui

R4 : La ponction sur les comptes positifs n'est pas faite pour pousser à la consommation: elle est faite pour permettre d'avoir des ressources et décider des relances que l'on veut faire; relance dans la construction de logement, pour la santé, etc…

Q5 : Ne réutilisez vous pas des leviers déjà utilisés dans le passé : le circuit du trésor, le Plan, etc… ?
R5 : Je ne connais pas précisément tous ces mécanismes mais ça doit être équivalent. Le but du projet est de mettre en place un mécanisme de relance keynésienne en milieu ouvert.

Q6 : Combien de personnes à temps plein sur ce projet ?
R6 : Pour l'instant 3. Le projet est à vocation internationale mais on va commencer en France.

Q7 : Comment les salariés vont-ils trouver de quoi consommer dans le réseau ?
R7 : Plusieurs scénarios sont envisagés, y compris un paiement en €, peut-être partiel. Le basculement se fera progressivement. Les nouveaux systèmes génèrent toujours des innovations et on ne peut pas tout anticiper

Q8 : Je suis PME, quelle fraction dois-je faire en monnaie complémentaire pour être à l'abri ?
R8 : La proportion dépend de la taille du réseau. Si le réseau est petit et qu'elle vend beaucoup dans le réseau, il sera vite en déséquilibre. Si le réseau est grand, il peut faire un gros pourcentage.
Exemple du RES en Belgique : 3% seulement semblent permettre aux entreprises de sortir la tête de l'eau.

6- Annexe technique
Lien sur le word servant à l'atelier

7- Liste des inscrits à la Conférence

Nom	Prénom	Fonction	Société
AICHAGUI	Marie	DIRIGEANTE	AGV
AMAR	David	CHARGÉ DE MISSION	FMS
BESSAC	Estelle	ANALYSTE ISR	VIGEO
BLAIN	Joanna	CONSULTANTE	CAPGEMINICONSULTING
BOUCHE	Geneviève		
BOYENVAL	Laurent	INGÉNIEUR TRAVAUX	VINCI
CARREGA	Fabrice	DIRECTEUR GÉNÉRAL	ARIZUKA
CASELLES	Paul		
CLEMENT	Myriam		
COEUILLET	Marc	RETRAITÉ	SANS
COHEN	Claude	DRH	
DAIGNE	Michel	PRÉSIDENT	ESI3S
DE LA BOULALIE	Maylis		
DE LANSALUT	Edouard	ENTREPRENEUR	EXERCIX
DE VARAX	Zeynep	CONSULTANTE	VARAX CONSULTING
DEHAUDT	Marie		
DEHAUDT	Mathieu		APIJ
DELGERY	Christophe	RESPONSABLE DIVISION LOGICIELS	NEOAXESS
DELORME	Jean-François		VISA EUROPE
DEWAVRIN	Jerome	FONDATEUR	PURPLE CASE
DIGONNET	Pierre	CHARGÉ DE MISSION	GROUPE SOS
DOUROUX	Marion	CO-FONDATEUR	ODYSSEM
DUSSART	Julien	RESPONSABLE TECHNIQUE WEZER	LES VALEUREUX
EBADI	Christine	CO-FONDATRICE	SOCIAL3.0
FERRON	Joël-André	PROSPECTIVISTE	
FORGET	Astrid		
FOUCHER	Gérard		
GENET	Philippe		
GIORDANI-CAFFET	Camille	CONSULTANTE	LBMG WORKLABS
GUÉLY	François	GÉRANT	ARITMA
HERMAN	Georges		
JAUBERT	Didier	PARTNERSHIP OFFICER	ARKADIN
JAUBERT	Irina	CHEF DE PROJET	ESI3S
JEANTET	Philippe		
KULAK	Claudie		
LACONDE	Thibault	RESPONSABLE DÉVÉLOPPEMENT DURABLE	ACTION CONTRE LA FAIM
LE BERRE	Jean-Louis	CRÉATEUR DE FORMATION	ISIH
LE CORVEC	Alain	RETRAITÉ	

MARTIN	Jean-Pierre		
MILLERY	Jacques	SES	CAPGEMINI
MISPOLET	Arnaud		
MONSAINGEON	Basile	CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT	RÉSEAU COCAGNE
MORELLE	Eric		
MUNIER	Thomas	CHARGÉ DE MISSION TERRITOIRES DURABLES	SOLICITÉS
NICOLAS	Geneviève	CONSULTANT	G NICOLAS
PAQUEL	Norbert	GÉRANT	CANOPE SARL
PAQUEL	Pierre		
PESTOURIE	Yvelise		CLUB ESSEC ES
PIC	Michel	RETRAITÉ	
PREBOT	Remi	CONSULTANT	SNCF
REY	Jean-Pierre	GÉRANT FONDATEUR	ANTI AGING & WELLNESS TECHNOLOGIES
RONSSIN	Francois	EN RECHERCHE D'EMPLOI	SANS
ROUX	Emmanuelle	ASSOCIÉE	SC21
SAINT-GIRONS	Sybille	GESTION	LES VALEUREUX
SANTAMARIA	Pablo	PRÉSIDENT	CENTRALE ETHIQUE
SIMONNEAU	Jacques-Olivier	DIRECTEUR DE PROJETS	GDF SUEZ
STROH	Marc-Henri	PRÉSIDENT	OIKOCREDIT IFO
TOUATI	Allain	DIRECTEUR	
TRASKA	Claire	FONDATEUR	WEBMARKETING PERFORMANCE
TRASKA	Pierre	CONSULTANT	PIERRE DISTRIBUSION PDS SÀRL
TRIN	Christine		
TURPAULT	Christophe	FONDATEUR	LAUNCHTIME
VASSILIOU	Marie Michèle	PDG	MMVCONSULTING
VAUTHIER	Raphaël		

8- Cartes de l'Atelier d'Echanges

Accessible sous ce lien http://www.asso-supelec.org/global/gene/link.php?doc_id=4991